

Le projet Bangkok

Richard Martel

Numéro 47, 1990

Matériau manoeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1127ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martel, R. (1990). Le projet Bangkok. *Inter*, (47), 11–11.

MATÉRIAU

LE PROJET BANGKOK

Ce projet était décrit comme scientifique et culturel; il consistait à transporter une pierre de 5 1/2 tonnes, en tant que monument européen, de l'Angleterre à Bangkok. Dans le journal Bulval, organe de propagande du projet Bangkok, on insistait sur ce projet comme un exemple d'ethnologie à la recherche d'échanges culturels entre l'Europe et l'Asie. Ce projet culturel est défini comme global par ses auteurs, le groupe (minus delta t).

Formé depuis 1978, ce groupe s'active particulièrement à des expérimentations touchant les nouveaux médias (musique, théâtre, performance, peinture, danse et télévision.) Le projet Bangkok comportait également la fondation de l'Archive Europa pour coopérer à la collection de documents, dossiers relatifs à la politique, l'art, la science et l'économie. Ce projet de déplacement a occasionné une modification des rapports culturels selon les contextes. Relevant de l'utopie, le transport d'une pierre de 5 1/2 tonnes comporte énormément de difficultés et fut l'occasion d'une remise en question du système normatif culturel.

Il est vrai que cette pierre fut un réel catalyseur culturel, que sa manipulation dans les différents contextes prouve la mobilité des systèmes de références et démontre la fragilité d'une certaine conception du monde. Le thème du festival Bangkok, intégré comme manifestation dans le cadre du projet Bangkok, insistait sur le changement du problème de la rationalité depuis Kant dans des domaines de démonstrations pratiques.

Proposé à la Dia Art Foundation, ce projet ne fut pas accepté pour être réalisé dans le cadre de la dokumenta de Kassel en 1982. Mike HENTZ insiste, lors d'une conversation, sur le fait que le projet Bangkok, qui impliquait évidemment la fondation d'une société d'actions pour financer le projet, fut présenté à la Dia Art Foundation avant le projet de J. BEUYS 7000 chènes. HENTZ souligne le fait que le projet Bangkok comporte énormément de similitude avec le projet de BEUYS.

L'idée de transporter une pierre comme catalyseur énergétique et culturel n'est pas neuve puisque nous avons, ici même à Québec, réalisé un projet semblable (Patrick ALTMAN, Louis HACHÉ et Richard MARTEL). Une pierre et son constat de déplacement furent en effet exposés à la galerie du Musée en janvier 1982.

Que ce soit devant Beaubourg ou Notre-Dame de Paris, en Iran ou en Autriche, devant le Pape, qui a béni la pierre lors d'une audience privée, ou en Turquie, le déplacement de celle-ci est pour le groupe un incroyable exemple de Média Mystik. La pierre n'est jamais perçue de la même façon selon le contexte ou l'ethnie, preuve de la fragilité du système artistique; elle occasionne toutes sortes de prises de positions, que ce soit par des groupes celtiques

ou par des officiers d'un bureau de tourisme. Chacune des étapes permet la confrontation avec de nouvelles valeurs et démontre, ici encore, l'impossibilité de l'existence d'un jugement artistique unique.

À chaque nouvelle monstration publique de la pierre, une nouvelle condition de monstration s'impose, que ce soit par un festival rock, dans une salle de cinéma ou dans une ville en ruines

comme l'est Beyrouth.

Enfin, projet fascinant parce que basé sur un mélange de différences, le projet Bangkok dévoile le système de codification du langage artistique et invalide la conception d'un art comme produit culturel. Entreprise de titan aussi, ce projet, et l'organisation qui le permet, est une incursion dans le domaine privilégié de l'action, pour mettre à l'épreuve les mécanismes idéologiques modelés par l'occident au contact pratique avec la sphère culturelle asiatique. Pourquoi les gens travaillent-ils de tels objets? C'est la mystique européenne qu'il fallait démontrer: (minus delta t).

Les photographies, de même que l'information et la documentation sur le projet Bangkok, ont été fournies par Mike HENTZ, du groupe (minus delta t), lors d'une rencontre à Lyon en juin 83.

Richard MARTEL

Recherché (mort ou vif) pour dissémination



Photo : Jocelyne POIRIER

MATÉRIAU

STATUE OU STATUT

En mars 78, Agnès MALTAIS (ref: Folles Alliées) et quelques amies décident de marquer la Journée des femmes d'une action spectaculaire.

Territoire de travail, Québec dans sa zone historique: Plaines d'Abraham, la Colline Parlementaire, le Quartier Latin, la Place Royale. Dans cette Ville du Patrimoine mondial l'histoire de Québec s'inscrit non seulement dans l'architecture et les institutions, mais aussi dans les monuments et statues... dont une seule représente une femme: cette Jeanne d'Arc qui n'a par ailleurs de rapport avec Québec que par la symbolique de la lutte contre l'Anglais.

En une nuit MALTAIS et ses complices vont habiller nos statues d'hommes en femmes et changent les noms.

Alors apparaissent les Marie ROLLET (Marguerite BOURGEOYS, Madeleine PARENT, Madeleine de VERCHÈRES, etc...). Chez ces figures transfuges, le travestissement des sexes et des noms perturbe la lecture réconfortante de l'histoire. Déplacement de la souffrance, du pouvoir, du geste héroïque. Le voile ici ne masque pas, il dévoile ce qu'il y a derrière ou en face de, il montre ce qui cohabite. Intervention directe, manœuvre pour une nouvelle machine de lecture.

AMR



Guy DURAND

R é c o m p e n s e
offerte par la section
édition du
Conseil des Arts du Canada
14 000 \$
subvention annuelle pour
la production de
4 numéros d'INTER